



Politique de développement culturel 2017-2022 de la Ville de Montréal

Mars 2017

RÉMI
REGROUPEMENT DES
ÉVÉNEMENTS MAJEURS
INTERNATIONAUX

RÉSUMÉ/SOMMAIRE EXÉCUTIF

Les événements majeurs internationaux ont connu une forte croissance, tout particulièrement depuis une quinzaine d'années. Ils ont aujourd'hui des retombées multiples, mais l'apport de ces « institutions » à la vitalité culturelle du Québec n'est pas toujours reconnu à sa juste valeur. Dans le cadre de la consultation sur le projet de politique de développement culturel 2017, le Regroupement des événements majeurs internationaux (RÉMI) propose à la Ville de Montréal l'adoption de mesures qui viendraient donner un second souffle au développement de l'industrie. Il formule les recommandations suivantes :

1. Maintenir la contribution financière de la Ville de Montréal ; voir à l'indexer et à l'augmenter, en explorant au besoin de nouvelles avenues de financement.
2. Mettre en place un comité permanent formé de représentants de l'industrie afin d'alimenter la réflexion au sujet de la gestion proactive du portefeuille des festivals et événements.
3. Prévoir un soutien spécifique pour accompagner le virage numérique, soutenir des projets innovants et de nouvelles initiatives qui permettront d'accroître l'attractivité et de rejoindre un plus vaste public.
4. Évaluer avec l'industrie la possibilité de développer un « hub » festivals et événements permettant certaines mutualisations et l'échange de meilleures pratiques.
5. Définir le « tourisme culturel » comme étant « tourisme culturel et événementiel ».
6. De concert avec Tourisme Montréal, miser sur le tourisme culturel et événementiel.
7. Soutenir activement les demandes du Regroupement des événements majeurs internationaux en ce qui a trait à l'augmentation des budgets du Programme d'aide à la diffusion en variétés de la SODEC.
8. Soutenir activement les demandes du Regroupement des événements majeurs internationaux et de Festivals et Événements Canada, afin de ramener le gouvernement du Canada dans le financement direct des festivals et événements, qu'ils soient culturels ou non, par l'entremise d'un programme dédié au développement de produit.
9. Assurer la meilleure prévisibilité possible dans le financement des festivals et événements et favoriser des ententes pluriannuelles. Prévoir des indexations automatiques.
10. Reconnaître le rôle important des festivals et événements, notamment celui de leurs activités gratuites, dans l'accès à la culture et sa démocratisation.
11. Évaluer la possibilité d'introduire, par voie de projets pilotes, la possibilité pour des festivals et événements de tarifier certaines activités précises sur le domaine public et définies à partir d'un cadre à déterminer.
12. Mettre en place, tout particulièrement autour de la Place des Festivals, un mécanisme de contribution locale qui permettra de compter sur certains des joueurs qui profitent de l'activité générée par les festivals et événements pour assurer une part du financement.

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---|----|
| Résumé/sommaire exécutif | 2 |
| Mot du PDG et de la présidente du conseil d'administration | 4 |
| Présentation du RÉMI | 5 |
| Un peu d'histoire | 6 |
| Composition du conseil d'administration | 6 |
| Retombées des membres et de l'industrie | 7 |
| Les événements majeurs internationaux : au cœur d'un écosystème porteur de retombées multiples | 7 |
| Écosystème des événements majeurs..... | 7 |
| Retombées culturelles | 8 |
| Rayonnement | 9 |
| Retombées éducatives | 9 |
| Retombées économiques | 10 |
| Retombées professionnelles | 11 |
| Projet de politique de développement culturel de la Ville de Montréal 2017-2022 : une occasion de consolider et développer l'industrie événementielle montréalaise | 13 |
| Prévisibilité et indexations..... | 15 |
| Gratuité et autres | 15 |
| Contribution locale et ciblée des commerçants et entreprises..... | 16 |

MOT DU PDG ET DE LA PRÉSIDENTE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION



Martin Roy



Louise Beaudoin

« Le développement des recherches, parallèlement à celui des festivals eux-mêmes, nous conduit à revenir sur l'idée que les festivals seraient des icônes (Smith, 2012 cité dans Négrier *et al.*, 2013), à la marge des politiques culturelles, une sorte d'exception dans l'exception culturelle, due au caractère prétendument temporaire, festif et commercial de cette activité, par opposition à la permanence, au sérieux et keynésien domaine culturel légitime. » (Négrier & Jourda, 2007 cités dans Négrier *et al.*, 2013)¹

La Ville de Montréal est un partenaire précieux pour les nombreux membres du Regroupement des événements majeurs internationaux (RÉMI) qui y sont établis. En permettant l'occupation des espaces publics, en soutenant financièrement les festivals et événements, en assurant certaines responsabilités importantes en matière de sécurité et, même, en prodiguant de précieux conseils aux organisateurs, la Ville s'assure qu'il y ait ici un environnement propice à l'industrie événementielle.

Voilà en partie ce qui explique que Montréal soit aujourd'hui une ville de festivals, une ville festive où le centre-ville, par exemple, est animé comme c'est rarement le cas ailleurs en Amérique du Nord. La Place des Festivals, ce qu'on y présente dans une atmosphère détendue, conviviale et sécuritaire, tout cela contribue puissamment à la signature de la métropole. Il y a lieu de s'en réjouir.

Cela dit, le projet de Politique de développement culturel 2017-2022 offre une occasion de consolider et de développer l'industrie événementielle montréalaise et de relever de nouveaux défis en lien avec l'ère numérique certes, mais aussi, comme c'est le toujours le cas dans ce secteur, en matière de renouvellement de produit, d'innovation et de financement.

Dans l'industrie des festivals et des événements, rien n'est à tenir pour acquis. Le succès populaire des grands rendez-vous ne doit pas occulter le fait que ces organisations sont souvent fragiles, que leurs montages financiers sont d'une complexité sans nom et qu'elles sont, dans bien des cas, des géants aux pieds d'argile. L'importance des retombées économiques, sociales, touristiques et, bien sûr, culturelles appelle une mobilisation de tous les instants.

Alors qu'elle procède à une consultation, la Ville de Montréal est invitée par le RÉMI à affirmer certains principes, tout autant qu'à prendre quelques mesures concrètes. Dans la mise en place de ces dernières, dans la recherche de solutions innovantes, tout comme dans la mise en œuvre de la Politique de développement culturel en général, le RÉMI réitère sa pleine volonté de collaborer et d'être un partenaire de premier plan.

¹ Source : NÉGRIER *et al.*, (2013). *Festivals de musique [s] – Un monde en mutation. Une comparaison internationale*. Éditions Michel de Maule, Paris, p.31.

PRÉSENTATION DU RÉMI

Le RÉMI est un regroupement de 27 événements majeurs au Québec à caractère culturel, sportif et de divertissement et à fort rayonnement international (auquel s'ajoutent 6 membres affiliés). Les événements membres sont situés géographiquement dans différentes régions du Québec.

Les événements majeurs internationaux à Montréal membres du RÉMI sont :



Les autres événements majeurs internationaux au Québec membres du RÉMI :



Membres affiliés :



UN PEU D'HISTOIRE

À la fin de l'année 1999, le gouvernement du Québec et 12 événements majeurs internationaux commandent conjointement une recherche sur l'affluence des touristes et l'activité économique que ces événements génèrent.

Fin 2000, le Regroupement des événements majeurs internationaux (RÉMI) voit le jour avec, à ses lettres patentes, l'objet suivant : « À des fins purement sociales et culturelles, favoriser l'organisation, le développement, la promotion et le renouvellement d'événements majeurs internationaux québécois; accroître la notoriété des événements majeurs internationaux et susciter leur création; favoriser le développement d'un organisme d'intervention et de soutien stratégique pour les événements majeurs internationaux au Québec; recevoir des dons, des legs, des subventions d'entreprises publiques et parapubliques et privées. »

En 2001, le RÉMI commande une reprise de l'étude produite en 1999, selon les mêmes barèmes, mais cette fois pour 19 événements. On constate alors, après seulement deux ans, la progression générale des événements et leur impact grandissant dans le paysage socio-économique du Québec. Cette étude a été mise à jour depuis, en 2004, 2007 et 2010.

Puis, le RÉMI publie en 2015 une étude réalisée par KPMP et intitulée « Développer le plein potentiel touristique et économique des événements majeurs internationaux : un levier essentiel à la création de richesse » qui conclut que le potentiel touristique des événements majeurs internationaux demeure sous-développé, étant donné qu'ils sont d'importants « moteurs » d'attraction touristique et de retombées économiques.

Les derniers rapports d'achalandage indiquent que les événements majeurs internationaux membres du RÉMI sont annuellement fréquentés par environ 4,8 millions de visiteurs uniques totaux, dont 1,1 million de touristes (visiteurs ayant dormi au moins une nuit)².

COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Louise Beaudoin

Présidente du conseil
d'administration du RÉMI

Daniel Gélinas

Directeur général,
Festival d'été de Québec

Gilbert Rozon

Président fondateur,
Festival Juste pour rire

Eugène Lapierre, vice-président

Directeur général, Coupe Rogers

Pierre Bertrand

Directeur général,
Festival d'été de Tremblant

Pascal Lafrenière

Directeur général,
Festival Western de St-Tite

**François Bédard,
secrétaire-trésorier**

Directeur général,
Festival de Lanaudière

Jacques-André Dupont

Président-directeur général,
Festival International de
Jazz de Montréal

Marie-Claude Beauvais

Directrice ventes et commandites,
International de Montgolfières
de Saint-Jean-sur-Richelieu

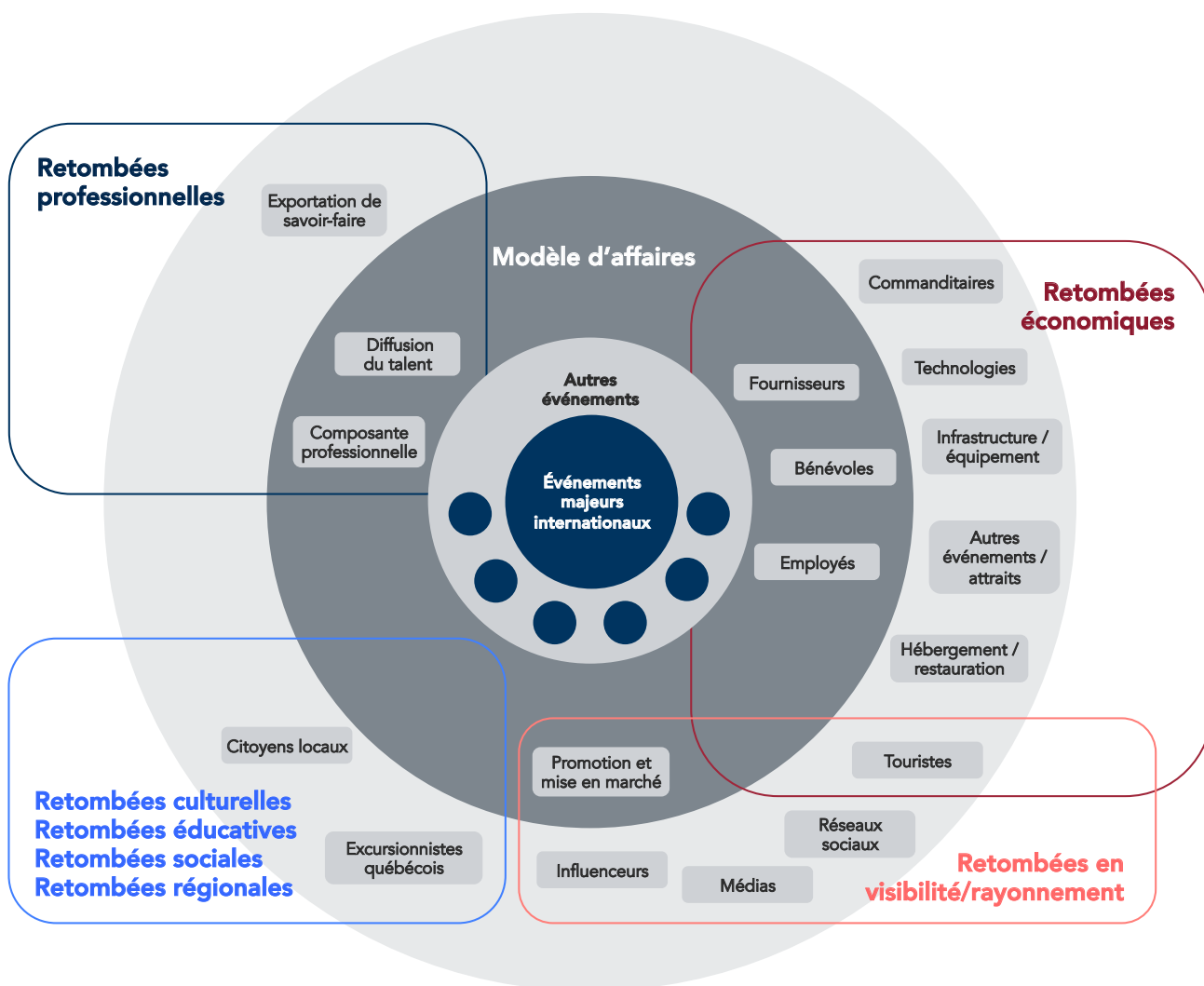
² Selon les rapports d'achalandage remis au ministère du Tourisme; données variant entre 2011 et 2014 dépendamment des festivals et événements. Source : KPMG. (2014). *Développer le plein potentiel touristique et économique des événements majeurs internationaux : un levier essentiel à la création de richesse*, p. 9.

RETOMBÉES DES MEMBRES ET DE L'INDUSTRIE³

LES ÉVÉNEMENTS MAJEURS INTERNATIONAUX : AU CŒUR D'UN ÉCOSYSTÈME PORTEUR DE RETOMBÉES MULTIPLES

- Les événements majeurs internationaux sont des produits d'appel majeurs pour les villes du Québec. Ils servent de catalyseur pour l'attraction et la rétention de touristes. Ils se traduisent en revenus pour les hôtels, restaurants et autres commerces, générant ainsi des retombées économiques significatives pour le Québec. Ils contribuent significativement au rayonnement du Québec à l'étranger.
- Ces événements sont également d'importants moteurs sur les plans culturel, social, régional, etc.

Écosystème des événements majeurs



3 Le contenu de cette section est en grande partie tiré de : KPMG. (2014). *Développer le plein potentiel touristique et économique des événements majeurs internationaux : un levier essentiel à la création de richesse*, p. 19-36.

RETOMBÉES CULTURELLES

Les événements majeurs internationaux sont un outil important de la diffusion culturelle et contribuent ainsi significativement à la qualité de vie des citoyens.

- L'Institut de la statistique évalue que 9 % des spectacles présentés en salles au Québec le sont dans le cadre d'un festival. Cette donnée démontre l'importance de ces événements, même en ne prenant nullement compte des « volets extérieurs » qui rassemblent très souvent des foules considérables.
- Une estimation de KPMG faite à partir des données des membres permet d'avancer que chaque année, les membres du RÉMI versent quelque 8 millions \$ en cachets aux artistes québécois inclus dans leur programmation.
- Les événements majeurs internationaux comptent parmi les plus importants diffuseurs à Montréal et au Québec. Les principes d'accessibilité, au cœur de l'approche de la majorité d'entre eux, permettent à l'ensemble des citoyens d'avoir accès à des programmations culturelles de qualité présentant des artistes d'ici et d'ailleurs. La gratuité d'une partie de la programmation (plus ou moins grande selon les événements) permet, en effet, à des dizaines de milliers de festivaliers de découvrir le jazz, la musique francophone, la musique rock, alternative, les arts du cirque, le cinéma, la pyrotechnie, etc. Pour plusieurs Montréalais, ce contact avec la culture, et tout particulièrement les arts de la scène, est l'un des seuls qu'ils peuvent avoir durant l'année.
- Certaines disciplines s'articulent autour des festivals et événements qui leur sont dédiés, tout spécialement des événements majeurs internationaux comme le Festival International de Jazz de Montréal, Juste pour rire, Montréal Complètement Cirque, par exemple. Ces rôles de « pivots », de « piliers » dans des secteurs ont une action structurante, car ils permettent autant à la relève d'émerger qu'aux artistes établis de rayonner.
- Les événements majeurs internationaux font la promotion de la diversité culturelle par leur programmation mettant en vedette des artistes et artisans d'origines et de cultures diverses, des quatre coins du monde.
- Les événements majeurs internationaux permettent aussi aux visiteurs de découvrir d'autres cultures.
- Un festival ou un événement majeur contribue à créer un lien social. C'est un véhicule de l'expression d'une relation entre l'identité, l'appartenance collective et le lieu⁴.
- Un événement majeur est une occasion pour construire l'histoire, des pratiques culturelles et pour définir et affirmer les valeurs partagées⁴.

⁴ Source : SIMARD, E. (2010). « Montréal, ville de Festivals » entre culture et tourisme culturel : le cas de Montréal en lumière. (Mémoire de maîtrise) – Université du Québec à Montréal, p. 19.

RAYONNEMENT

- Les événements majeurs internationaux servent de tremplin pour les nouveaux artistes et performeurs (chanteurs, musiciens, cinéastes, humoristes, sportifs, etc.). Ils donnent une place à la relève et aux premières œuvres.
- Ils permettent également de favoriser la pérennité du talent artistique local, tel qu'exprimé, par exemple, dans la vision du Festival International de Jazz de Montréal et celle des FrancoFolies de Montréal.
- Les événements majeurs internationaux permettent aussi de rendre emblématiques certains artistes québécois qui deviennent par la suite des ambassadeurs pour le talent québécois à l'étranger.
- Les grands événements à rayonnement international attirent non seulement des milliers de touristes à chaque année, mais également des visiteurs professionnels venus des quatre coins du monde qui participent à des activités professionnelles (ex. : des marchés, des foires, etc.). Par exemple, par le biais de leur volet professionnel « Rendez-vous Pros des Francos », les FrancoFolies de Montréal accréditent chaque année près de 300 professionnels de divers pays de la francophonie (organiseurs d'événements, diffuseurs, tourneurs, agents d'artistes, labels, journalistes spécialisés). Ces rencontres favorisent le rayonnement des artistes québécois à l'étranger et la promotion de la langue française.
- Les événements majeurs internationaux sont de véritables outils de promotion de la vitalité culturelle d'une ville ou d'une région.
- Les événements majeurs internationaux contribuent à véhiculer une image positive d'une ville, de sa culture et de ses habitants à l'étranger. Ils sont non seulement un espace important pour des artistes locaux, mais aussi une plateforme d'échanges pour les artistes invités et pour les organisateurs.
- La réputation culturelle des villes repose en grande partie sur l'événement culturel⁵.

RETOMBÉES ÉDUCATIVES

Les événements majeurs internationaux ont, en grande majorité, des composantes éducatives qui s'adressent principalement aux enfants, aux étudiants et aux adultes. Plusieurs de ces programmes et activités sont soutenus par des commanditaires de prestige :

- La Petite école du jazz (en collaboration avec Rio Tinto) offre des jeux et des activités éducatives portant sur les instruments de musique et l'importance de la pratique musicale dès le plus jeune âge.
- Le Festival International de Jazz de Montréal a également mis en place un programme de persévérance scolaire qui offre des cours de percussion gratuits dans des écoles de quartiers défavorisés de Montréal. En 2014, 2 900 élèves ont profité du programme qui, selon les responsables, permettrait de réduire l'absentéisme et le décrochage.
- La Coupe Rogers organise la Mini Coupe Rogers qui propose aux jeunes de 5 à 12 ans une initiation au tennis.

5 Source : GARAT, I. (2005). « La fête et le festival, éléments de promotion des espaces et représentation d'une société idéale », *Annales de géographie* 2005/3 (n° 643), p. 265-284.

RETOMBÉES ÉCONOMIQUES

- Les événements majeurs internationaux sont d'importants moteurs de retombées économiques :
 - Ils sont des moteurs d'attraction touristique : ils attirent **4,8 millions de visiteurs, dont 1,1 million de touristes**⁶.
 - Ils affichent une proportion plus élevée de touristes hors Québec que la moyenne de l'ensemble du Québec (la **clientèle « non locale »** des événements majeurs est **composée de plus de 30 % de touristes hors Québec versus 8 % pour la moyenne québécoise**)⁷.
 - Les événements membres du RÉMI génèrent un total de 362,1 M\$ en valeur ajoutée et 41,2 M\$ (excluant la parafiscalité) de retombées fiscales pour le Québec⁸.
 - > La **valeur ajoutée** de leurs **retombées touristiques** est estimée à **202,3 M\$ pour le Québec**.
 - > **35,2 M\$ (excluant la parafiscalité) de retombées fiscales** générées par le séjour des 4,8 millions de touristes.
 - > La **valeur ajoutée** des **dépenses d'exploitation** est estimée à **159,8 M\$ pour le Québec**.
 - > **6,0 M\$ (excluant la parafiscalité) de retombées fiscales** générées par les dépenses d'exploitation.
 - Les festivals et événements majeurs constituent désormais des atouts touristiques, au même titre que les musées et le patrimoine bâti.
- Les événements majeurs internationaux ont aussi souvent des impacts positifs sur les commerces adjacents et leurs quartiers.
 - Les événements majeurs internationaux, et principalement ceux offrant des programmations publiques gratuites qui attirent d'énormes foules, sont des sources d'achalandage qui profitent aux commerces avoisinants et servent de catalyseur pour stimuler les investissements dans l'aménagement urbain. C'est le cas notamment du Quartier des spectacles :
 - > Investissement de plus de 140 millions de dollars par les gouvernements et la Ville de Montréal.
 - > De nombreux restaurants, bars et boutiques ont ouvert leurs portes à proximité de la Place des Festivals au cours des dernières années (environ une quarantaine de nouveaux commerces depuis 2007).
 - > Construction immobilière : arrivée de nouveaux résidents dans le quartier (maintenant 2 350 appartements et 6 000 résidents).
 - > Place des Festivals : aménagement de la Place, fontaines, plan lumière, Édifice Wilder, etc.

6 Selon les rapports d'achalandage remis au ministère du Tourisme ; données variant entre 2011 et 2014 dépendamment des festivals et événements. Source : KPMG. (2014). *Développer le plein potentiel touristique et économique des événements majeurs internationaux : un levier essentiel à la création de richesse*, p. 28.

7 Sources : Ministère du Tourisme. (2012). *Le tourisme en bref*; rapports d'achalandage tels que soumis au ministère du Tourisme (Juin 2014). Sources et données tirées de : KPMG. (2014). *Développer le plein potentiel touristique et économique des événements majeurs internationaux : un levier essentiel à la création de richesse*, p. 29.

8 Source : SECOR. (2010). *Étude économique pour le RÉMI*. Source et données tirées de : KPMG. (2014). *Développer le plein potentiel touristique et économique des événements majeurs internationaux : un levier essentiel à la création de richesse*, p.36.

RETOMBÉES PROFESSIONNELLES

L'industrie événementielle a permis à des entreprises d'ici de développer une expertise et un talent québécois reconnus et exportés à l'international, par exemple :

- Le Groupe Sensation Mode, qui a développé le concept Festival Mode et Design, développe maintenant des concepts pour d'autres événements de mode dans le monde tels qu'à Berlin, Londres, etc.
- Solotech a contribué au succès de divers événements internationaux tels spectacles et tournées de Céline Dion, spectacles du Cirque du Soleil et Jeux Olympiques de Sotchi.

De plus, les bénévoles, les employés et les fournisseurs développent une expertise concrète lors de leur implication au sein d'un événement majeur international.

Les effets intangibles

Alain Dubuc, La Presse, 6 juillet 2013

« Dès qu'on fait le bilan des festivals ou des grands événements, on s'empresse de calculer les retombées économiques pour mesurer leur succès ou pour évaluer la pertinence des subventions gouvernementales qu'elles reçoivent. [...] Les chiffres, c'est bien beau, mais il n'y a pas que ça. Les bénéfiques intangibles doivent aussi entrer dans la balance. [...] Mais il peut aussi y avoir des effets plus diffus, que l'on ne peut pas attribuer à un élément précis. Par exemple, à Montréal, la succession de festivals peut attirer des touristes qui savent que, peu importe le moment de l'été, il y aura quelque chose d'intéressant. Ou encore le fait que les organisateurs d'un congrès soient attirés par Montréal. Ou encore que, des Québécois décident de passer l'été au Québec pour profiter des festivals plutôt que de dépenser leur argent ailleurs.

Il faut aussi tenir compte des effets structurants que peuvent avoir ces grandes manifestations, si elles réussissent à créer ici une industrie au-delà de la durée de l'événement, encourager les créateurs, créer des entreprises, développer un savoir-faire qui volera de ses propres ailes.

On peut aller plus loin dans la chaîne des effets indirects. Les grands événements contribuent à façonner la perception que l'on aura d'une ville. C'est l'argument évoqué par le Grand Prix, le fait que des millions de téléspectateurs associent Montréal à la Formule 1. Mais c'est surtout l'ensemble des activités sportives et culturelles qui peut servir à caractériser Montréal et contribuer à la rendre intéressante et attrayante.

Cet impact dépasse largement le tourisme. C'est un des éléments qui aide une ville à devenir un pôle, capable d'attirer des étudiants, des artistes, des chercheurs, des professionnels, de convaincre des entreprises de s'installer ici. La vie culturelle et la convivialité de Montréal contribuent très clairement à son essor de Montréal, et les festivals et autres événements y sont certainement pour quelque chose.

À cela s'ajoutent des effets sociaux, encore plus difficiles à mesurer, mais réels. À commencer par la cohésion sociale et l'enrichissement de la vie civique que permettent de grands rassemblements pacifiques. Le Festival de jazz est particulièrement intéressant à cet égard parce qu'il est capable de réunir anglophones et francophones. Le Festival d'été de Québec aussi, en réussissant à attirer une importante proportion de la population.

Ou encore, l'enrichissement culturel que permet l'accès à des spectacles gratuits ou peu coûteux qui permettent aux gens de se distraire, mais d'aussi sortir de chez eux, de découvrir autre chose et de s'ouvrir l'esprit. Sans oublier que ces événements donnent un sens à une ville, permettent de l'occuper autrement, que ce soient les Plaines d'Abraham ou le Quartier des spectacles, de rendre le centre des villes attrayant et pertinent dans cette ère dominée par l'étalement urbain.

Quand on soutient nos grands événements, on investit en fait dans la qualité de vie, un ingrédient majeur du succès d'une société, de son progrès économique et social. »

PROJET DE POLITIQUE DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL DE LA VILLE DE MONTRÉAL 2017-2022 :

UNE OCCASION DE CONSOLIDER ET DÉVELOPPER L'INDUSTRIE ÉVÉNEMENTIELLE MONTRÉALAISE

Le RÉMI accueille favorablement le projet de Politique de développement culturel 2017-2022 de la Ville de Montréal, intitulé «Savoir conjuguer la créativité et l'expérience culturelle citoyenne à l'ère du numérique».

À l'égard de ce qu'on y retrouve et qui concerne au tout premier chef le RÉMI et ses membres :

- **[objectifs et priorités, 12]** Le Regroupement se réjouit de constater que les festivals et événements comptent parmi les objectifs et priorités de la Ville de Montréal.
- Le RÉMI espère que le Ville de Montréal fera aussi le choix d'augmenter sa précieuse contribution financière dans le dossier des festivals et événements.
- Le RÉMI estime qu'il faut effectivement assurer une «gestion proactive du portefeuille des festivals et événements» et suggère à cette fin la mise en place d'un comité permanent souple formé de représentants de l'industrie. Ce comité pourrait avoir pour mandat de formuler des recommandations appropriées, en lien avec l'actualité et l'évolution des festivals et événements.

Recommandation

Maintenir la contribution financière de la Ville de Montréal; voir à l'indexer et à l'augmenter, en explorant au besoin de nouvelles avenues de financement.

Recommandation

Mettre en place un comité permanent formé de représentants de l'industrie afin d'alimenter la réflexion au sujet de la gestion proactive du portefeuille des festivals et événements.

- **[objectifs et priorités, 2]** Au sujet du numérique, le RÉMI considère que ses membres ont fait d'énormes avancées au cours des dernières années, et qu'il faut soutenir les initiatives des festivals et événements qui souhaitent développer davantage cet aspect au sein même de leur organisation ou de leurs activités.

Recommandation

Prévoir un soutien spécifique pour accompagner le virage numérique, soutenir des projets innovants et de nouvelles initiatives qui permettront d'accroître l'attractivité et de rejoindre un plus vaste public.

- **[objectifs et priorités, 10]** En ce qui concerne le Quartier des spectacles, considéré comme cœur culturel métropolitain, le RÉMI se réjouit de l'essor qu'il a connu au cours de la dernière décennie.

- **[objectifs et priorités, 17]** Au sujet de la mutualisation, le RÉMI rappelle que différentes initiatives mises en place ailleurs ont permis des collaborations. Il cite en exemple Festivals d'Ottawa, un organisme à but non lucratif composé de membres qui présente et participe à des programmes et des initiatives en vue de rendre plus forts les festivals, événements spéciaux et foires ayant un impact socioéconomique positif dans la région de la capitale nationale. Il s'agit d'une forme de «hub» dont la création, à Montréal, pourrait être évaluée, avec le concours du RÉMI et d'autres partenaires.

Recommandation

Évaluer avec l'industrie la possibilité de développer un « hub » festivals et événements permettant certaines mutualisations et l'échange de meilleures pratiques.

- **[objectifs et priorités, 20]** Pour ce qui est du tourisme culturel, le RÉMI estime que les événements et festivals, à commencer par les événements majeurs internationaux, constituent de véritables « produits d'appel » pour la destination « Montréal ». Ils concrétisent de vagues projets de voyage en proposant aux touristes d'ici et d'ailleurs un moment, une occasion à saisir, qui les amène à se déplacer dans la métropole culturelle. Il est désormais acquis que la notion de « tourisme culturel » peut être élargie au « tourisme culturel et événementiel », ce qui en affirme une dimension importante.

Recommandation

Définir le « tourisme culturel » comme étant « tourisme culturel et événementiel ».

Recommandation

De concert avec Tourisme Montréal, miser sur le tourisme culturel et événementiel.

- **[Exercer notre leadership dans la mobilisation des forces vives, 11.2]** En ce qui a trait à la contribution du gouvernement du Québec, le RÉMI estime aussi qu'elle est incontournable. En plus du ministère du Tourisme, ses membres comptent tout spécialement sur le Secrétariat à la région métropolitaine, le CALQ et la SODEC. Dans le cadre du Renouveau de la politique culturelle du Québec, le RÉMI a fait valoir qu'il fallait augmenter les budgets du Programme d'aide à la diffusion en variétés, tout particulièrement au volet Aide aux événements nationaux et internationaux dont bénéficient des membres à Montréal.

Recommandation

Soutenir activement les demandes du Regroupement des événements majeurs internationaux en ce qui a trait à l'augmentation des budgets du Programme d'aide à la diffusion en variétés de la SODEC.

- **[Exercer notre leadership dans la mobilisation des forces vives, 11.3]** En ce qui a trait à la contribution du gouvernement du Canada, le RÉMI estime qu'elle est importante, notamment par le voie de Patrimoine canadien et de Développement économique Canada. Par contre, le Regroupement considère qu'il faut que le gouvernement fédéral participe de façon beaucoup plus active au financement des événements majeurs internationaux, par la voie d'un programme dédié à l'industrie des festivals et événements, tout spécialement pour les événements majeurs ayant un budget supérieur à 1 million \$, une programmation de haut calibre et une capacité avérée d'attirer des touristes et/ou de générer un impact économique dans leur région. En effet, depuis la disparition des commandites de tabac, au tournant de 2000, le gouvernement du Canada est intervenu de façon sporadique, notamment par le Programme de commandites ainsi que le Programme de manifestations touristiques de renom, mais pas de façon pérenne. Depuis 2011, avec Festivals et Événements Majeurs Canada (FAME), le RÉMI fait des représentations auprès du gouvernement du Canada. Il sollicite l'appui actif de la Ville de Montréal.

Recommandation

Soutenir activement les demandes du Regroupement des événements majeurs internationaux et de Festivals et Événements Canada, afin de ramener le gouvernement du Canada dans le financement direct des festivals et événements, qu'ils soient culturels ou non, par l'entremise d'un programme dédié au développement de produit.

En ce qui concerne les ajouts possibles ou les aspects à développer :

PRÉVISIBILITÉ ET INDEXATIONS

Pour le RÉMI et ses membres, le financement des festivals et événements demeure le principal défi. La multitude de partenaires, le fait que de nombreux festivals et événements soient des organisations à but non lucratif ne pouvant compter sur une capitalisation quelconque, les fluctuations dans l'aide publique et bien d'autres facteurs rendent le financement des événements majeurs internationaux extrêmement complexe.

Recommandation

Assurer la meilleure prévisibilité possible dans le financement des festivals et événements et favoriser des ententes pluriannuelles. Prévoir des indexations automatiques.

GRATUITÉ ET AUTRES

Bon nombre de festivals et événements, dont des membres du RÉMI, offrent des activités gratuites dans le cadre de leur événement. Ces activités constituent pour beaucoup de Montréalais et Montréalaises un porte d'entrée sur la culture, un point de contact avec la culture québécoise au sens large et la langue française, par exemple. En résulte également une certaine démocratisation de la culture. C'est notamment en vertu de cela qu'il faut soutenir les grands rendez-vous et que l'espace public est mis à disposition des festivals et événements.

Par ailleurs, dans le cas de certaines initiatives précises, le RÉMI estime qu'il pourrait être pertinent de permettre certaines formes de tarifications, par exemple à l'intérieur d'un chapiteau fermé qui se trouve sur un site public ouvert et dont l'accès est gratuit. À cette fin, il suggère l'implantation de projets pilotes.

Recommandation

Reconnaître le rôle important des festivals et événements, notamment celui de leurs activités gratuites, dans l'accès à la culture et sa démocratisation.

Recommandation

Évaluer la possibilité d'introduire, par voie de projets pilotes, la possibilité pour des festivals et événements de tarifier certaines activités précises sur le domaine public et définies à partir d'un cadre à déterminer.

CONTRIBUTION LOCALE ET CIBLÉE DES COMMERÇANTS ET ENTREPRISES

Dans une étude réalisée avec KPMG, rendue publique en 2015 et intitulée « Développer le plein potentiel touristique et économique des événements majeurs internationaux : un levier essentiel à la création de richesse », le RÉMI explorait de nouvelles avenues de financement.

Il apparaît que, pour que fonctionne le modèle d'affaires des événements majeurs internationaux, il faut que tous les niveaux de gouvernement et les différents partenaires mettent l'épaulé à la roue. Cela vaut également pour les commerces, les entreprises qui, à proximité de la Place des Festivals, par exemple, comptent sur les grands événements qui y sont présentés pour enregistrer une part importante de leur chiffre d'affaires annuel.

Le RÉMI est en faveur de l'instauration de mécanismes de contributions locales, qu'ils soient volontaires ou obligatoires.

Dans le premier cas, on citera l'initiative mise en place à Québec « Ça bouge! », après le 400^e anniversaire de la Ville, qui a connu un certain succès, mais pas de façon définitive.

Du côté des contributions obligatoires, des précédents existent. Dans le Quartier international de Montréal, une taxe spéciale a été mise en place dans le but d'assurer l'entretien de leurs aménagements et infrastructures. À Tremblant, la taxe de 3 % perçue en sus de la TVQ et de la TPS permet de financer les services et les activités sur le site. Dans cet esprit, le RÉMI considère que les commerçants et entreprises qui bénéficient de l'achalandage, de la clientèle que leur apportent les festivals et événements, doivent contribuer autrement que par les taxes de vente existantes ou par la taxe foncière.

Recommandation

Mettre en place, tout particulièrement autour de la Place des Festivals, un mécanisme de contribution locale qui permettra de compter sur certains des joueurs qui profitent de l'activité générée par les festivals et événements pour assurer une part du financement.